

**DISCOURS de Rose-Marie FALQUE,**  
présidente de l'association des maires et des présidents d'intercommunalité de Meurthe-et-Moselle  
lors de l'assemblée générale du 20 octobre 2018

C'est avec une certaine émotion que je m'adresse à vous

D'abord, parce que, pour la première fois, notre fidèle président d'honneur Charles CHONE n'est plus à mes côtés, nous aurons l'occasion de lui rendre hommage tout à l'heure. Merci Claude de témoigner, par votre présence, de votre attachement à notre belle association.

Ensuite parce que c'est la première année où je ressens une telle lassitude teintée de résignation parmi nos collègues. Trop c'est trop ! Ces dernières années nous avons subi de plein fouet la conjonction de facteurs déstabilisants : des modifications territoriales imposées - canton ou intercommunalité XXL - , des multiples transferts de compétences à ces vastes intercommunalités, la baisse des dotations de l'Etat, la diminution drastique des contrats aidés, tout aussi unilatéralement décidée, la continuelle progression des normes couteuses et chronophages et de nouvelles obligations ou charges pour nos communes qui compliquent nos tâches quotidiennes, la recentralisation ou la fermeture de services de l'Etat et nous savons bien que ce mouvement n'est pas terminé.. je ne vais pas poursuivre la litanie mais je n'oublie pas les exigences souvent contradictoires des habitants qui veulent tout, tout de suite et n'hésitent pas à nous faire des procès pour des brouilles.

Nous avons continué en braves petits soldats, en faisant le maximum d'économies, à rendre service à nos administrés, en sacrifiant parfois nos vies professionnelles et toujours notre vie privée.

Il aurait été juste que l'Etat nous soit reconnaissant de tous les efforts effectués pour l'aider à redresser les comptes publics, alors que nous ne sommes pas du tout responsables des déséquilibres. Au lieu de cela, nous sommes régulièrement décriés dans les médias « nous sommes trop nombreux, nous sommes de mauvais gestionnaires » et les dernières attaques – le mot n'est pas trop fort – sur les hausses des taux de taxe d'habitation sont insupportables.

Le communiqué de presse de l'AMF d'il y a quelques jours est cinglant : Je cite : « L'AMF demande solennellement au Président de la République de faire cesser cette séquence déplorable, caricaturale et étrangère à tout esprit de responsabilité, qui nourrit un peu plus les populismes qu'il prétend, par ailleurs, combattre. Sur les réseaux sociaux, la campagne de dénigrement enclenchée par les groupes se réclamant du parti majoritaire autour du hashtag #BalanceTonMaire, par référence à une campagne mondiale stigmatisant des délits ou des crimes, est vécue par tous les élus comme une insulte personnelle que rien ne peut justifier. Ils attendent légitimement des excuses publiques ».

En fait, 85 % des communes n'ont pas augmenté leurs taux de taxe d'habitation. Et 15 % l'ont fait par obligation pour assurer leurs missions dans un contexte de baisse de leurs moyens. Les communes et intercommunalités qui sont les premiers investisseurs publics n'ont pas de leçon à recevoir de l'Etat qui ne maîtrise pas son déficit.

Oui, trop c'est trop. Nous ne voulons pas devenir les exécutants de décisions prises ailleurs. Chaque année, gentiment, nous demandons, nous élus locaux, à être écoutés et entendus. Chaque année, nous sommes respectueux des nouvelles lois et réglementations et nous cherchons à les appliquer du mieux possible alors qu'elles prennent rarement en compte nos doléances.

Je suis maire depuis près de 20 ans, avec des moments de grands bonheurs et des grandes déceptions. Je m'aperçois que, comme pour d'autres piliers de la société, les forces de l'ordre, le corps professoral, la fonction de maire est de moins en moins respectée. Et que l'on ne vient pas me dire que le respect cela se mérite ! Car les systèmes fondateurs du respect sont la morale, la politesse, les valeurs telles l'équité et l'honneur, nécessaires à la survie d'une société démocratique. Ce n'est pas d'écraser l'autre et de l'empêcher de s'exprimer.

Parce que des milliers de conseillers municipaux font leur travail consciencieusement, sans se vanter, sans revendiquer, ils doivent disparaître ? Mais quand comprendra-t-on que nous sommes indispensables ? Nous sommes les seuls à être sur le pont 24h sur 24, 7 jours sur 7, à « portée d'engueulades » comme le rappelait le président du Sénat. Oui, cela mérite le respect !

L'AMF lance d'ailleurs le mois prochain une grande campagne de communication sur le rôle et la place de la commune, du maire, des élus et des équipes municipales dans la république décentralisée et des services rendus, par la commune ou par l'intercommunalité : déchets, eau, assainissement, logements, crèches, cantines, ...nos actions sont indispensables au quotidien de chacun.

Il y a crise de confiance car il n'y a pas de dialogue. Nous ne prétendons pas être les meilleurs, mais nous avons des idées, nous prenons des initiatives pour développer nos communes, pour donner du sens au mieux vivre ensemble. Cela mérite le respect.

Ne vous méprenez pas : Il n'y a aucune connotation politicienne dans mes propos. Ce n'est ni aux gouvernements successifs, ni à la haute technocratie que je m'adresse mais à vous tous chers collègues. Nous sommes animés par la volonté d'aider nos populations, de bien faire, de toujours mieux faire. Nous sommes capables de surmonter des obstacles pour l'intérêt général, nous venons de le prouver ces dernières années, en nous battant pour maintenir nos services publics en quantité comme en qualité.

Alors soyons fiers de nos réalisations ! Cessons d'être modestes en disant que nous ne faisons que notre devoir. Nous faisons bien plus : nous permettons à notre société de fonctionner démocratiquement, tout simplement et à nos concitoyens d'avoir des repères, cette porte ouverte sur le dialogue, cette main tendue dans les difficultés.

Je vous le dis avec émotion parce que c'est important que vous en soyez convaincus : chers collègues, vous faites un travail formidable, vous êtes formidables ! Je propose de nous applaudir. Merci.